

## Vendredi Saint

On passe souvent vite sur ce jour du vendredi saint. On voudrait presque passer par-dessus sous prétexte que le terme du mystère pascal est la Résurrection. Mais si effectivement le bois de la croix indique après la résurrection la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur le mal, le Christ ressuscité se fera toujours reconnaître des siens à travers la marque des clous et son côté transpercé. Si le mystère de la croix est inséparable de la résurrection, de même le mystère de la résurrection reste inséparable de celui de la croix. Il ne faut pas nous leurrer : si le mystère de la résurrection est plus qu'une jolie fin de l'histoire, un happy-end, c'est parce qu'il vient rejoindre ce qui demeure le mystère de la souffrance, du mal subi et commis qui continue de marquer nos existences et notre Histoire. D'ailleurs c'est toute la vie du Christ qui pourrait être relue comme un procès, comme le procès du combat de la vérité contre le mensonge et qui va connaître son paroxysme au moment de la Passion.

La croix du Christ en écartelant ses bras dit quelque chose de fondamental à notre humanité : aucun homme quel qu'il soit, aucun homme quel que soit ce qu'il ait fait n'est écarté de la bonté que Dieu lui offre. Il a en Dieu une dignité que rien ne peut venir lui retirer. « Pour Dieu il n'y a pas de déchet » disait le père d'un enfant handicapé. Pour Dieu il n'y a pas d'exclusion. Psaume de ce soir : « on m'ignore comme un mort oublié, comme une chose qu'on jette ». Le Christ en sa passion vient rejoindre tous ceux que l'on oublie, tous ceux dont notre tendance première serait le rejet, tous ceux que nous considérons comme non rentables, tous ceux comme le dit encore Isaïe qui n'ont rien de beau ni de brillant pour attirer nos regards, dont on se détourne ou que l'on méprise, parce qu'ils ne sont pas comme nous, parce qu'ils ne sont pas comme moi.

Le Christ dans sa passion se montre solidaire de chacun et de la foule que l'on oublie et il faut bien le dire parfois que l'on veut oublier. En Dieu, en Christ il nous est possible de ne pas les oublier, de ne pas les gommer de notre histoire et de nos fraternités. C'est l'incroyable nouvelle que Dieu vient leur dire ce soir en son Fils sur la croix. Nous ne pouvons agir sans cesse, mais Dieu peut agir et soulager. Il nous demande simplement d'ouvrir un peu plus notre cœur, à la confiance et au partage, à ne pas craindre car il est avec nous, de lui permettre à lui de se rapprocher un peu plus de celui qui souffre dans son corps mais bien plus souvent encore dans son âme parce qu'il n'est pas aimé, qu'il ne se sent pas aimé ou digne d'être aimé.

Le Christ dans sa passion se montre solidaire de tous ceux qui sont désespérés, qui n'y arrivent pas ou plus, que la vie accable, qui chutent et rechutent parfois toujours au même endroit.

Le Christ dans sa passion se montre solidaire de tous les justes pour qui la vérité est plus importante que leur propre vie, de tous ceux qui acceptent de vivre une certaine solitude parce qu'ils ont engagé le vrai combat, malgré l'indifférence, les moqueries, les abandons, les humiliations, les condamnations injustes.

Le Christ dans sa passion se montre solidaire de tous les hommes, les vivants et les morts. En mourant il rejoint ce qui fait la réalité de notre condition humaine. En descendant au séjour des morts, il rejoint tous ceux qui nous ont précédé et tous ceux qui nous succéderont, pour leur ouvrir les portes de la Vie et la gloire de la résurrection.

Enfin, le Seigneur, dans sa Passion se fait solidaire de l'homme pécheur. Il est crucifié au milieu de deux bandits. Non pas pour que l'homme continue dans son péché, mais au contraire pour qu'il croit qu'en Dieu, qu'avec Dieu un avenir est possible, est ouvert, qu'aux yeux de Dieu il demeure quelqu'un pour qui le Christ a voulu donner sa vie et prendre sur lui nos fautes pour nous en libérer.

Dieu par sa passion va chercher en tout homme l'image engloutie de son Fils. Le visage du Christ peut être trouvé et doit être cherché en tout homme. En tout homme il vient dire ce soir « j'ai soif », « donne moi ton amour ».